



HAL
open science

Typologies de guerres et conflictualités : introduction aux doctrines et perceptions vietnamiennes

Jean-Philippe Eglinger

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Eglinger. Typologies de guerres et conflictualités : introduction aux doctrines et perceptions vietnamiennes. Ingénierie cognitive, 2024, Numéro spécial "guerre cognitive", 7 (1), pp.17-22. 10.21494/ISTE.OP.2024.1084 . hal-04475658

HAL Id: hal-04475658

<https://hal.science/hal-04475658>

Submitted on 23 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Typologies de guerres et conflictualités : introduction aux doctrines et perceptions vietnamiennes

Typologies of warfare and conflicts: an introduction to Vietnamese doctrines and perceptions

Jean-Philippe Eglinger¹

¹ Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), Paris, France – jean-philippe.eglinger@inalco.fr

RÉSUMÉ. Le concept de « guerre cognitive » (dans son acception « occidentale ») n'est apparu que récemment au Vietnam. Travailler sur le champ sémantique de ce concept (comme d'autres récemment empruntés) permet d'en comprendre le cheminement et la perception que peuvent en avoir les autorités vietnamiennes. Pourtant, au-delà de cette étude sémantique, il est nécessaire de s'intéresser et de comprendre les traditions militaires vietnamiennes, notamment la guerre révolutionnaire, pour voir comment elles peuvent constituer un terreau favorable à « l'absorption » rapide de ce concept « importé » et permettre sa réutilisation sous une forme « vietnamisée » soit dans un cadre militaire ou civil au service de l'influence de ce pays.

ABSTRACT. The concept of "cognitive warfare" (in its "Western" meaning) appeared very recently in Vietnam. Working on the semantic field of this concept (like others recently borrowed from the "West") allows us to understand its "journey" and the perception that the Vietnamese authorities may have of it. However, beyond this semantic study, it is necessary to apprehend and understand Vietnamese military traditions, notably the revolutionary war, to be able to assess how they can constitute a favourable environment for the "absorption" of this "imported" concept and allow its reuse in a "Vietnamized" form either in a military or civilian context to serve Vietnam's influence.

MOTS-CLÉS. Guerre cognitive, Guerre de l'information, Guerre révolutionnaire, Guerre psychologique, Intelligence économique, Vietnam.

KEYWORDS. Cognitive warfare, Economic intelligence, Information warfare, Revolutionary warfare, Psychological warfare, Vietnam.

Introduction

Le concept de guerre cognitive (sous cette appellation) n'est apparu au grand public que très récemment (2021) au Vietnam et est présenté comme une nouvelle approche des conflictualités de l'Occident [HOA 21].

Ce présent article de cadrage et exploratoire constitue une première étape visant à comprendre le cheminement « sémantique » de ces concepts et de commencer à appréhender leur degré de « pénétration » au Vietnam ainsi que les perceptions que s'en font les autorités vietnamiennes.

Par ailleurs, au-delà de cette approche sémantique permettant de retracer le cheminement des concepts et leur appropriation par les autorités vietnamiennes, il est aussi intéressant de comprendre comment les spécificités vietnamiennes (historiques, culturelles, polémologiques) ont produit leurs propres doctrines, créant ainsi un terrain favorable pour une appropriation rapide de ce concept pour une réutilisation « vietnamisée » dans les actions futures tant sur le plan militaire que civil pour développer l'influence du Vietnam sur la zone Asie-Pacifique et internationale.

Ce travail de compréhension des termes et d'appréhension historique, culturelle, polémologique et doctrinaire permet une meilleure capacité de détection et de qualification d'actions de « guerre cognitive » (termes, attitude...) telle que définie par les autorités vietnamiennes, afin d'y apporter des réponses graduées. Cet article propose une perception vietnamienne des concepts d'Intelligence Économique (IE), de guerre psychologique, de guerre cognitive.

1. Mise en contexte

La perception vietnamienne de la guerre économique, de l'IE, guerre cognitive dans son acception occidentale, voire française, est relativement récente et précoce.

Récente car ces sujets ont commencé à « entrer » au Vietnam au début des années 1990. Et précoce car cela correspondait également à l'époque des balbutiements de l'IE en France. Il est à noter que dès 1992, les autorités Vietnamiennes *via* le Centre National d'Information - de Documentation Scientifique et Technologique (*National Agency for Science and Technology Information* - Ministère de la Science et de la Technologie) avait entrepris la traduction en Vietnamien de l'ouvrage « Techniques offensives et guerres économique » [HAR 14] (*Chiến tranh kinh tế và các kỹ thuật tiến công*). Ensuite on peut noter la tenue en mai 2011 d'une conférence internationale sur le « Management stratégique des Connaissances dans l'univers du Sud-Est Asiatique », (*Hội thảo Khoa học quốc tế về « quản trị chiến lược dựa tri thức khu vực Đông Nam Á*) organisée par l'Université de Commerce de Hanoi et l'Association Internationale Francophone d'Intelligence Économique [CLE 11]. Puis enfin, on peut citer la mise en place de certaines formations d'initiation à l'IE entre structures française et vietnamienne : on peut noter l'accord entre l'Université de Toulon et l'Université de Commerce de Hanoi et un programme entre l'Université Thăng Long de Hanoi et un groupe soutenu par l'École de Guerre Économique.

Par ailleurs, il est intéressant de suivre l'évolution des termes utilisés pour décrire la notion d'IE au Vietnam, concept nouveau qui souvent n'était écrit qu'à travers les deux piliers liés à la recherche et à la gestion de l'information (*Xử lý thông tin*) pour rester plus « neutre ». En 2011 à l'occasion du colloque (*cf. supra*) le terme le plus fréquemment utilisé par les partenaires vietnamiens pour traduire « Intelligence Économique » était « Kinh tế tri thức » qui pourrait être traduit littéralement par « économie de la connaissance, du savoir ».

Ces approches conceptuelles restent un sujet d'actualité et les discussions liées aux traductions des concepts (pour créer des bases communes) revêtent une importance fondamentale si nous souhaitons développer des actions communes avec des partenaires vietnamiens. Sujet d'actualité puisque le projet d'élaboration d'un lexique trilingue numérique concernant les termes de « défense, sécurité, innovation » entre les autorités militaires françaises et vietnamiennes a été acté fin 2023 lors du dialogue stratégique de défense France - Vietnam tenue les 18 et 19 décembre.

C'est donc dans ce cadre d'approfondissement des connaissances linguistique et conceptuelle que l'étude de la notion qu'ont les autorités vietnamiennes de la « guerre cognitive » est ici envisagée.

2. Balayage des principaux termes et concepts : de l'IE à la guerre cognitive

Au-delà des termes (de leur traduction) et des concepts qu'ils recouvrent, il est intéressant d'en retracer le cheminement historique, culturel et intellectuel afin de bien saisir l'orientation qui leur est donnée par les autorités vietnamiennes. Cette partie, dont nous proposons un aperçu encore incomplet, a pour but de voir à quelle « influence » linguistique, culturelle et intellectuelle est rattaché tel ou tel terme afin de permettre de mieux l'appréhender.

Comme indiqué précédemment, il ne semble pas y avoir, à ce stade (au moins publiquement) une « vietnamisation » des concepts importés de l'Occident comme l'IE, la guerre de l'information, la guerre cognitive en raison, peut-être, de la nouveauté de l'approche pour les autorités vietnamiennes.

Avant toute analyse sur le contenu qui fait partie de cette étude « au long cours », nous présentons ci-après les termes utilisés avec un début d'association.

Français	Anglais	Vietnamien	Commentaires
Intelligence Economique	Economic Intelligence	Tình báo kinh tế Trí thông minh kinh tế	2 traductions vietnamiennes : 1. Renseignement économique 2. Intelligence (capacité à faire la lumière sur) économique
Guerre Informationnelle	Information warfare	Chiến tranh thông tin	Traduction du terme et concept anglo-saxon
OSINT (Open Source Intelligence)	OSINT (Open Source Intelligence)	1. Việc sử dụng trí thông minh nguồn mở 2. Tình báo từ các nguồn công khai [BAU 00]	1. Traduction du terme anglais 2. Renseignement collecté auprès de toute source publique
Guerre Psychologique	Psychological warfare	Chiến tranh tâm lý	Assimilée par les autorités militaires et politiques à la guerre cognitive au Vietnam
Guerre cognitive	Cognitive warfare	Chiến tranh Nhận thức	Se traduit par Conscience, littéralement : reconnaître avec clairvoyance. Dérivée de l'appellation chinoise 认知作战 (Tác chiến nhận thức),
Guerre hybride	Hybrid warfare	Chiến tranh pha trộn	Dérivée de l'appellation chinoise 混合战争
Opérations d'influence	Influence operation	Chiến dịch gây ảnh hưởng	影响力作战

Tableau 1. Début d'affiliation des termes utilisés

Français	Anglais	Vietnamien	Commentaires
Guerre	War	Chiến tranh	Peut être utilisé également comme notion de conflictualité (<i>warfare</i>)
Opération	Operation	Tác chiến	NA
Assaut	Assault	Tấn công	NA

Tableau 2. Termes généraux

Selon les premiers éléments d'exploration et d'analyse de ces termes, il apparaît que la perception vietnamienne de la guerre cognitive serait un « syncrétisme » entre la guerre de l'information et la guerre psychologique.

3. Avantages de la maîtrise des fondamentaux de la guerre révolutionnaire vietnamienne dans la guerre cognitive de demain

Au-delà des termes et des concepts, la compréhension historique, polémologique, culturelle et politique des conflits permettent de mieux saisir la conception des modes opératoires de nos partenaires.

Dans le cas du Vietnam, l'approche consiste à appréhender en quoi les fondements de la « guerre révolutionnaire vietnamienne » du Việt Minh [PAG 55], comme décrit dans l'ouvrage collectif (« la guerre psychologique en Indochine de 1945 au "cessez-le-feu" », mars 1955, presses du Bureau de la guerre psychologique) ainsi que les apports de sa principale composante [BRU 69], la guerre psychologique, constituent pour les autorités vietnamiennes un atout dans les domaines de « l'Intelligence Economique » et de la « guerre de l'information ».

« Les activités psychologiques et la guerre psychologique (...) englobent les actions politiques, militaires, économiques et idéologiques planifiées et conduites pour créer chez des groupes étrangers ennemis, hostiles, neutres ou amis les émotions, attitudes ou comportements favorables à la réalisation des politiques et objectifs nationaux. Les opérations psychologiques sont destinées à influencer les peuples étrangers. » [RAI 02].

Cet atout joue également dans le domaine de la « guerre cognitive », à savoir la capacité à altérer « l'autonomie cognitive de ses partenaires », c'est-à-dire à limiter la capacité de ses adversaires/partenaires à produire leurs propres interprétations des tenants et des aboutissants du conflit ou d'une situation.

Dans cette conflictualité, en règle générale notre approche « occidentale » se focalise plutôt sur la maîtrise des canaux de communication selon la théorie de « l'information dominance » [BAU 02] qui pourtant ne signifie pas forcément la capacité d'arriver à atteindre la « suprématie cognitive » via l'influence sur les « arènes cognitives », qui englobe les espaces sociaux où se construisent des perceptions du monde, de ses enjeux, de ses variables causales et de ses rationalisations.

Le Vietnam quant à lui s'inscrit encore dans une approche Marxiste-léniniste enrichie de la pensée Hồ Chí Minh (Chủ nghĩa Mác-Lênin, tư tưởng Hồ Chí Minh). Les autorités ont été formées et formatées aux principes de Lénine qui dès 1917 indiquait que « dans 50 ans d'ici, les armées n'auront plus de rencontre. Nous aurons suffisamment pourri nos ennemis pour que le conflit militaire ne soit plus nécessaire ». Plus tard, en 1954, un représentant de l'URSS à l'ONU (Andrej Vichinsky), renforçait ce propos « Nous ne vaincrons pas l'Occident à l'aide de la bombe atomique. Nous vaincrons l'Occident avec quelque chose que l'Occident ne comprend pas : nos têtes, nos idées, nos doctrines [BRU 69] ».

À ces théories venues de l'ex-URSS, le Vietnam s'est aussi inspiré de théories issues d'un pays avec lequel il partage des traits communs sur les plans culturel, linguistique, politique... à savoir, la Chine. Dans son approche de la guerre révolutionnaire, qui au départ était « Permanente, Unique, Universelle », Mao l'a transformée en « guerre totale [LAC 57] » dont l'objectif est « l'homme de masse, chaque individu dans la masse, dans la société et dans le monde entier » [BRU 69].

Fort de ce terreau idéologique, le Vietnam a pu mettre en place, dans une grande partie du XX^e siècle une approche de guerre révolutionnaire avec pour principal objectif de conquérir les cœurs par le fait d'influencer les opinions (domestiques et internationales) dans sa lutte de libération nationale contre le « colonialisme français et l'impérialisme américain » (Kháng chiến chống thực dân Pháp và Đế quốc Mỹ) et plus tard contre « l'expansionnisme chinois » retournant contre eux les enseignements reçus de son voisin du Nord.

Le but, à terme de la présente étude, et dont cet article témoigne d'une première étape, vise à définir comment les autorités vietnamiennes vont s'emparer et « vietnamiser » ce concept importé et appréhender ses champs d'application tant militaires que civiles.

Conclusion

À ce stade tel qu'appréhendé dans cet article de cadrage, le concept de guerre cognitive actuellement décrit publiquement par les autorités vietnamiennes reprend le concept nouveau venant de l'Occident, sans qu'aucune indication de « vietnamisation » (assimilation) de ce concept n'ait été détectée à ce stade.

Il convient maintenant de voir comment le Vietnam qui a déployé avec succès des notions de « guerre psychologique » singulière va pouvoir s'emparer de ce concept afin de l'utiliser avec efficacité dans la guerre cognitive qui « aujourd'hui, (...) intègre des capacités faisant appel au cyber, à l'information, à la psychologie et à l'ingénierie sociale pour parvenir à ses fins » [CAO 21].

En effet, le Vietnam a su élaborer, par le passé, avec succès une approche de la « guerre psychologique » en temps de guerre militaire en s'appuyant sur ses fondements culturels, historiques, politiques, organisationnels ainsi que technologiques, domaine dans lequel le Vietnam excelle également particulièrement...

Souhaite-t-il (et comment ?) utiliser les avantages que représente cette doctrine élaborée en temps de guerre pour la décliner (tant sur le plan de la doctrine, de l'organisation que des slogans [FOS 55], en temps de paix [BRU 69] comme approche structurante sur des échiquiers différents (culturels, géopolitiques, ...) et de là partir à la conquête de cerveaux pour augmenter sa capacité d'influence dans la zone Asie-Pacifique comme dans le monde ?

Présentation de l'auteur

Jean-Philippe Eglinger est un praticien de l'environnement politique, économique et social du Vietnam, docteur en langues, littératures et sociétés du monde, enseignant chercheur à l'Institut National des Langues et Civilisations orientales (INALCO), chercheur de l'équipe d'accueil « Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations » (PLIDAM -EA-4514) – Paris, professeur invité à l'Université de Thăng Long – Hanoi (Vietnam).

Les propos tenus dans cet article et les thèses qui y sont soutenues sont publiés sous la seule responsabilité de l'auteur, et n'engagent ni son institution d'appartenance, ni la revue qui les publie.

Bibliographie

- [BAU 00] BAUD J., “Bách khoa toàn thư về tình báo và các cơ quan đặc biệt, Nhà xuất bản Công an Nhân dân”, 2000, traduction vietnamienne par le Ministère vietnamien de la sécurité publique de BAUD J., “Encyclopédie du renseignement et des services secrets”, Paris (FR): Editions Lavauzelle, p.286, 1997.
- [BAU 02] BAUMARD P., “Les limites d'une économie de la guerre cognitive”, in C. HARBULOT C., D. LUCAS (eds), *La guerre cognitive*, Paris (FR): Éditions Lavauzelle, chap. 2, pp.35-55, 2002.
- [BRU 69] BRUGE A., *Le poison rouge, la guerre psychologique... Guerre sans frontière*. Publication à compte d'auteur, Nice (FR): Imprimerie Meyerbeer, pp.60-63, 1969.
- [CAO 21] CAO K., GLAISTER S., PENA A., RHEE D., RONG W., ROVALINO A., BISHOP S., KHANNA R., SINGH SAINI J., & ARONHIME L, COCRON A. (superviseurs), *Sensibilisation et résilience, les meilleures armes contre la guerre cognitive*, NATO Review, art. 20 mai 2021.
- [CLE 11] CLERC P. (organisateur), *Colloque : management stratégique des connaissances au Sud-Est asiatique*, Hanoi (VN): 9 mai 2011.
- [FOS 55] A. FOSSEY-FRANÇOIS (Ouvrage collectif classé secret-confidentiel), *La guerre psychologique en Indochine de 1945 au « cessez-le-feu »*, presses du Bureau de la guerre psychologique, pp.38, mars 1955.
- [HAR 14] HARBULOT C., *Techniques offensives et guerre* Ecole de Guerre Economique. Paris (FR): la Bourdonnaye, 2014.

[HOA 21] HOANG TRANG “ NATO xem xét chiến thuật ‘chiến tranh nhận thức’, tấn công không súng đạn ” “ [L’OTAN analyse la tactique de la "guerre cognitive" et des attaques sans utiliser des armes] ”, *Tin tức*, Hanoi (VI): octobre 2021.

[LAC 57] LACHEROY C., *Guerre révolutionnaire et arme psychologique*. Paris (FR): Imprimerie du 5^e Bureau de la 10^e région militaire, 1957.

[PAG 55] PAGNIEZ Y., *Le Viet Minh et la guerre et la guerre psychologique*. Paris (FR): Éditions de La Colombe, 1955.

[RAI 02] RAINAUDI C., *À la recherche de la suprématie cognitive : Ou une approche doctrinale de la domination douce*, in C. HARBULOT C., D. LUCAS (eds), *La guerre cognitive*, Paris (FR): Éditions Lavauzelle, chap.3, pp.45-73, 2002.